



« Pour une Guyane respectée »

Yanuwana
Christophe PIERRE et Samantha BARBOSA

GUYANE - ELECTIONS LEGISLATIVES - 11 ET 18 JUIN 2022

Je suis engagé depuis mon plus jeune âge dans la lutte contre les inégalités et les injustices sous leurs diverses formes et plus largement j'ai toujours milité pour la défense des intérêts de la Guyane. Pour mémoire, j'ai été porte-parole du mouvement lycéen et étudiant dans l'ouest Guyanais lors de la lutte pour la création de l'Université de Guyane en 2013.

En 2015, je me suis investi dans le mouvement politique auprès des organisations autochtones et des chefferies. J'ai été porte parole de la Jeunesse Autochtone de Guyane et Vice-président du Grand Conseil Coutumier.

Cette expérience m'a confronté à l'incompatibilité persistante des décisions politiques prises à 8000 km, inapplicables à nos réalités. J'ai eu à mener des négociations avec l'Etat, à proposer des adaptations des politiques publiques et locales, à porter la voix de personnes anonymes découragées de cette façon de faire de la politique.

Comme beaucoup d'entre nous ;

- **Je me suis opposé fermement au projet Montagne d'or dans le but de préserver les intérêts des générations futures mais aussi parce qu'il ne présentait pas de réelles retombées économiques pour notre Guyane.**
- **Je me suis opposé aux pillages des savoirs locaux et ancestraux notamment avec l'affaire Couachi, qui est toujours d'actualité.**
- **Je me suis opposé à l'obligation vaccinale imposée injustement à celles et ceux qui sont en première ligne pour nous soigner, car la liberté de choisir est une valeur à laquelle je suis fortement attaché.**
- **Je me suis opposé à la traque des étudiants étrangers car la réalité est qu'aujourd'hui bon nombre d'entre-eux enseignent à nos enfants ou sont actifs dans le BTP.**

Aujourd'hui je suis responsable d'un service médico-social qui intervient dans les territoires dits de « l'intérieur » avec pour objectif de diminuer les disparités et les inégalités territoriales dans l'accès aux soins.

Cette candidature est celle d'un jeune guyanais de 29 ans qui a conscience de ne pas tout savoir ni de tout avoir tout vu, mais qui est animé par la détermination d'agir dans l'intérêt de tous.

C'est l'aboutissement d'une longue observation et le début d'un nouveau chemin. J'ai parcouru la Guyane d'Est en Ouest, j'ai vu ses rêves, ses espoirs, ses échecs et ses défaites.

Les politiques publiques ont failli sur notre territoire auprès de la jeunesse, des familles fragiles, des travailleurs précaires, des petites et moyennes entreprises, des aînés, des personnes en situation de handicap, des malades, etc.

La politique est une notion qui inquiète généralement car elle a été privée de sa noblesse par des décennies d'inactions, d'abus de pouvoir et d'immoralité.

C'est pour cela que je m'engage à :

- **Être un élu qui rend compte et qui construit avec l'ensemble des forces vives du territoire ;**
- **Rester digne, ne plier aucun genou tout en restant dans un dialogue constructif avec l'Etat et dans l'intérêt général du Péyi ;**
- **Être à l'écoute de la population et garantir une proximité avec les différents acteurs qui œuvrent et agissent quotidiennement ;**



- **Alerter et appuyer avec force l'ensemble des mesures prises contre la crise climatique ;**
- **Appuyer les mesures dans la lutte contre les violences faites aux femmes ;**
- **Appuyer les mesures pour la revalorisation des salaires ;**
- **Appuyer les mesures pour l'accès à l'éducation : gratuité de la cantine, école de proximité, bourse étudiante ;**
- **Appuyer les mesures de lutte contre la maltraitance animale ;**
- **M'opposer aux mesures en défaveur de la population : retraite à 65 ans, obligation vaccinale, etc.**
- **Appuyer une constituante pour la mise en place de la 6ème république avec un volet spécifique sur l'évolution statutaire de la Guyane.**

Christophe Yanuwana PIERRE



Voici les 5 axes sur lesquels reposera mon engagement pour la Guyane si vous m'accordez votre soutien et votre confiance.

La terre et l'habitat

Les Accords de Guyane comportent trois points essentiels : 250 000 Ha aux collectivités, 400 000 Ha aux peuples autochtones, 20 000 Ha aux agriculteurs.

Il est indispensable que ces revendications aboutissent.

Pour autant, nous devons aller plus loin avec un plan d'accès à la terre pour les foyers guyanais : une mesure pour favoriser l'habitat digne et le bien-être.

Lutte contre la pauvreté et les inégalités

Un Guyanais sur deux vit sous le seuil de pauvreté, les disparités territoriales ne faiblissent pas, le chômage est enraciné.

Le constat est sombre, c'est pour cela qu'il faut renforcer les acteurs mobilisés en première ligne, renforcer le développement des infrastructures dans un esprit de maillage territorial, accompagner la mise en place de politiques publiques en faveur des personnes et des populations fragilisées.

Les valeurs de solidarité doivent imprégner l'action politique.

La jeunesse

Les moins de vingt-cinq ans représentent plus de la moitié de la population guyanaise, pourtant cette jeunesse souffre d'un manque de considération et de perspectives.

La jeunesse guyanaise a plusieurs visages : enfant, chômeur, stagiaire, élève, entrepreneur, parent, étudiant, sans-papiers, et bien d'autres.

Elle doit, dans sa globalité, avoir accès à l'éducation, à la formation mais surtout à l'épanouissement et l'éveil de l'esprit.

Le développement, l'innovation, l'écologie

Le changement climatique nous impose de repenser notre rapport à la terre, au vivant et aux éléments. Avec ses 300 000 habitants, sa biodiversité, ses ressources naturelles, et ses nombreuses autres forces, **notre territoire a le potentiel et l'opportunité de devenir un bassin d'innovations où les erreurs et les échecs du XXème siècle ne sont pas recopiés de manière systématique sous la bannière du profit à n'importe quel prix.**

Le développement endogène, solide, stable, durable, ne peut passer que par cette voie.

L'émancipation et l'autonomie

L'autonomie n'est pas une utopie, ni une folie, c'est la destination logique d'un peuple qui grandit, s'assume, se respecte et s'émancipe.

Au-delà de la réforme statutaire qui est indispensable et nécessaire, il faut favoriser la mise en place d'espaces de débats, d'échanges, de rencontres afin d'accompagner l'émergence du projet de société de Guyane.



@Yanuwana_2022